



Club d'ornithologie du Haut-Richelieu

Le Pic Messager

Saint-Jean-sur-Richelieu, octobre 2022 – Vol. 20 no. 3

Blanc et noir



Composition : Réal Boulet

Les propos du rédacteur

Vous avez probablement participé à notre « Semaine de 8 jours de septembre » afin de profiter des passereaux en migration vers leurs quartiers d'hiver.

Et, la grisaille s'installe en automne me direz-vous, mais soyez rassurés le mois d'octobre est souvent un des meilleurs mois de l'année pour reprendre vos activités ornithologiques. Nos régions du Haut-Richelieu et de la Vallée-du-Richelieu sont des destinations de choix pour plusieurs ornithologues du Québec avec la migration de la sauvagine sur la rivière Richelieu et, si le niveau du lac Champlain le permet, la migration des limicoles sur les plages de Venise-en-Québec.

Toutefois, ce sont les deux oiseaux de la première page qui marquent nos observations, surtout vers la fin de l'automne, alors que les Oies des neiges font le bonheur autant des ornithologues que des habitants de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Pour leur part, les Corneilles d'Amérique offrent un spectacle plutôt surprenant lorsqu'elles reviennent des champs de la région vers leurs dortoirs pour la nuit, et ce, par dizaines de milliers.

Saviez-vous que?

Espèces éteintes en Amérique du Nord.

En Amérique du Nord, depuis 200 ans, principalement à cause de l'augmentation de la population, de la chasse commerciale de certaines espèces et de la destruction de l'environnement, ce continent possède le pire record comparé aux autres continents importants en matière d'extermination d'espèces.



En comparaison, l'Europe, occupée depuis une période beaucoup plus longue n'a pas perdue une seule espèce depuis les temps historiques.

Cinq espèces : Le Grand Pingouin (1844), Le Canard (ou Eider) du Labrador (1875), le Tétrás des prairies (1987), la Tourte (1914) et la Conure de Caroline ou Conure à tête jaune (1918) sont disparus à jamais.



Le Courli esquimau (dernière observation 1987), le Condor de Californie (22 en 1985, 128 en 2006 en Californie et Arizona, 276 en liberté et 170 en captivité en 2016), le Milan des marais, le Pic à bec d'ivoire (probablement éteint) font partie des espèces rares et en péril.

Votre Club

Conseil d'administration

François Boulet, président

Noëlla Beaudoin, vice-présidente

Sylvie Jubinville, secrétaire

Marcel Gagnon, trésorier

Gilles Morin, administrateur

Marie-Ève Bouchard, administratrice

Poste à combler, administrateur/administratrice

Nos collaborateurs au COHR

Benoit Tanguay en collaboration avec **Diane Thériault** : site WEB, responsable du contenu

Benoit Tanguay: webmaster et Facebook

François Boulet et Marcel Gagnon : le réseau de mangeoires

Noëlla Beaudoin et son équipe : le réseau de nichoirs

Gaston Hamelin : aide au courrier électronique

Ghislaine Boulet : relecture du Pic Messenger

Gilles Morin : Coordonnateur des communications et des services aux membres.

Marcel Gagnon : guide et conseiller oiseaux

Réal Boulet : rédacteur du Pic Messenger, guide et conseiller oiseaux

Roméo St-Cyr : à la technique, comité nichoirs

Sylvie Jubinville : Adhésion des membres

Tristan Jobin : Facebook et responsable du courrier électronique aux membres

Sans oublier tous les bénévoles qui rendent toutes ces activités possibles.

Table des matières

Résultat des 8 jours de septembre.	4
Mot du président	5
Les Corneilles d'Amérique	6
Les Oies des neiges	7
Le comité nichoirs	8
Les recensements des oiseaux de Noël	10
Défi-Ornitho	11
Raretés et Mentions intéressantes	12
Complétez votre garde-robe avec le COHR	13
Les sites incontournables du COHR	14
Les excursions et activités du club	16
Section CIME Haut-Richelieu	17

Pour communiquer avec votre Club d'ornithologie du Haut-Richelieu

Par courriel : communication@clubornithohr.com

Par courrier classique : **C.P. 6033, Saint-Jean-sur-Richelieu (QC) J2W 2A1**

Site web du club : www.clubornithohr.com

La page Facebook : COHR - Membres seulement : (<https://www.facebook.com/groups/904418862927505/?fref=ts>)

La page Facebook publique : <https://www.facebook.com/groups/137308932987985/>

Résultat des 8 jours de septembre.



Photo : Ghislaine Boulet, Viréo de Philadelphie

Les « 8 jours de septembre » est une activité créée au début de la pandémie afin d'encourager les membres du club à participer à l'observation des oiseaux malgré les restrictions sanitaires.

En septembre 2020, au moment de la déprime universelle, 30 participants avaient réussi à observer 142 espèces dans les limites du territoire du club. En 2021, 21 personnes nous avaient fourni leurs listes pour récolter 128 espèces.

En 2022, 20 participants ont réussi à observer 136 espèces, ce qui démontre clairement que l'observation des oiseaux est une activité qui peut offrir beaucoup d'opportunité au début de la migration automnale. Marcel Gagnon s'est

démarqué avec un total de 100 en 8 jours. Bravo Marcel.

Ghislaine Boulet se mérite le prix de 50\$ à la SAQ et Marylou McDonald le livre de Réal.

Mot du président

Bonjour à toutes et à tous.

Un certain retour à la normale semble se dessiner en ce qui concerne nos sorties guidées. Nos guides ont même préparé un horaire des sorties jusqu'à la mi-décembre, ce qui n'avait pas été fait depuis plus de deux ans.

Incluant les sorties de dernières minutes "Qui m'aime me suit", nous avons un beau calendrier de sorties à vous offrir, que vous soyez disponible en semaine ou les fins de semaine seulement. Certaines de ces sorties auront comme premier point de rencontre, comme par le passé, le stationnement à l'ouest du 240 boul. St-Luc, près du restaurant Phil et Fred. Le covoiturage sera de nouveau encouragé pour ceux et celles qui le désirent. Mais n'oubliez pas que ce n'est pas gratuit. Nous encourageons les passagers d'un véhicule, incluant le conducteur, à se partager les frais d'essence, en calculant des frais de 25 cents du kilomètre.

Dans un ordre d'idée, un comité est en voie d'être formé pour les préparatifs du 20^e anniversaire du Club qui aura lieu en 2023. Nous sommes toujours à la recherche de membres et d'anciens membres pour nous aider pour les différentes activités des célébrations.

Si vous voulez vous impliquer ou connaissez un ancien membre qui voudrait s'impliquer, faites-nous signe, ou dites-leur de communiquer avec nous.

Plusieurs activités seront à l'horaire pour 2023, dont des activités grand public, des activités pour les membres ainsi que des activités qui seront ouvertes aux anciens membres. Vous avez des idées, faites nous le savoir ou joignez le comité.

Pour une troisième année consécutive, "Les 8 jours de septembre" se sont déroulés du 4 au 11 septembre dernier. L'objectif étant d'encourager les membres du club à participer malgré les restrictions sanitaires. Dix-huit membres, dont 5 couples, ont participé à l'évènement. L'activité consistait à observer le plus d'espèces possible sur le territoire du Club durant ces 8 jours. Nos guides Marcel et Réal ont observé respectivement 100 et 81 espèces, et Tristan avec 80. Si vous aviez observé 20 espèces ou plus, vous pouviez soumettre votre liste et participer au tirage de deux prix. Ghislaine Boulet a donc remporté une carte cadeau d'une valeur de 50\$ à la SAQ et Marylou McDonald le livre de Réal Boulet "L'histoire ornithologique du Québec". Félicitations aux deux gagnantes.

Les deux RONS auxquels participent les membres du COHR ont été mis à l'agenda du Club. Le RON de Venise-en-Québec aura lieu le 14 décembre et celui de Saint-Jean-sur-Richelieu aura lieu le 17 décembre. Les résultats des deux RONS seront présentés au souper de Noël qui aura lieu dans la soirée du 17 décembre. Soyez attentif à vos courriels, nous allons vous envoyer les invitations dans les prochaines semaines.

Je vous souhaite donc à toutes et à tous de belles sorties aux oiseaux, en bonne compagnie.

François Boulet, Président COHR

Les Corneilles d'Amérique

L'organisation d'un recensement d'hiver pour les Corneilles d'Amérique

Dans notre cercle du Recensement des Oiseaux de Noël, nous avons une équipe distincte qui compte les Corneilles d'Amérique lorsqu'elles convergent vers leur dortoir plutôt que de laisser le décompte aux diverses équipes. Durant la journée, les corneilles sont trop éparpillées. On s'assure ainsi que le nombre compté de corneilles est le plus exact possible. De cette façon, il n'y a pas de dédoublement. Les membres des équipes régulières, n'ayant pas à compter les corneilles, peuvent davantage s'attarder à trouver et à compter les autres espèces.



Emplacement du dortoir:

Afin de dénombrer les corneilles, nous devons bien localiser le dortoir le soir du recensement. Les corneilles ont l'habitude de rester quelques jours au même emplacement.

Toutefois, nous avons constaté que les corneilles choisissent leur dortoir selon la direction des vents et selon la météo (doux ou très froid). Nous observons également qu'elles ont plusieurs points de rassemblement avant de converger au dortoir. Elles passent de petits groupes à des groupes de plus en plus

importants. C'est pourquoi il est nécessaire d'être près du dortoir pour les compter en tenant compte des couloirs choisis.

Le jour du décompte, nous avons expérimenté qu'il s'avère très pertinent qu'une personne fasse, tôt le matin entre 5 h 45 et 7 h, un suivi des directions que prennent les corneilles pour aller se nourrir, cet indicateur sera très utile pour déterminer à l'avance les couloirs de retour pour le soir. Évidemment, si la température change drastiquement ou si les vents se modifient fortement au cours de la journée, on ne peut garantir que les corneilles referont le même chemin inverse en fin d'après-midi.

Il y a tout autour de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu des champs de maïs, les corneilles ont donc un grand choix de lieux pour se nourrir. L'épaisseur de la neige peut varier d'un endroit à l'autre de même que le vent. Il semble que les corneilles se transmettent ces informations. Les groupes de corneilles les plus familières de la région mènent le bal et vont à la recherche de nourriture avec habileté et stratégie. Elles se dispersent tôt le matin par grands groupes dans des directions différentes puis par plus petits groupes, selon nos observations. Quelle que soit la distance parcourue par les corneilles, nous les retrouvons toujours par petits ou grands groupes parfois à des dizaines de kilomètres de leur dortoir. Dès le mois d'octobre, on les observe en plus grand nombre à Saint-Jean-sur-Richelieu, jusqu'à des regroupements de 50,000 à 70,000 à la mi-décembre.

Les Oies des neiges

Étant situé aux loges de la migration printanière, « Le Haut-Richelieu » se dessine comme la porte d'entrée à privilégier au printemps. Le nombre d'oies peut être aussi impressionnant que sur les sites plus populaires avec des 100,000 et même plus. Par la suite, les sites de Cap-Tourmente et Montmagny continuent d'accueillir leur lot d'oies alors que la région de Baie-du-Febvre est sans conteste le lieu de rencontre des oies au printemps.



En automne, le Richelieu est devenu le lieu de rassemblement final pour les oies alors qu'elles apparaissent dans la région tardivement en novembre pour s'attarder le plus longtemps possible, et ce, même jusqu'à la fin décembre selon les rigueurs de l'automne. Les chiffres de l'automne 2015 sont particulièrement impressionnants alors que les oies étaient encore au nombre de 80,000 le jour de Noël.

La rivière Richelieu est donc devenue sans conteste un arrêt important autant au printemps qu'en automne. Bien que le site d'observation au centre-ville de Saint-Jean-sur-Richelieu n'ait pas la renommée historique de Cap-

Tourmente ni la proximité proverbiale des oies de Victoriaville, il rivalise par la quantité et par sa lumière chaleureuse et invitante au moment des envolées des oies en fin de journée.

Reste une question, est-ce que les oies que nous observons à Saint-Jean ont visité Cap-Tourmente et Victoriaville avant leur arrivée dans notre région en automne? Mes « observations et constatations » personnelles n'ont rien de scientifique, mais le tableau fourni « mes » observations maximales par périodes de cinq jours des mois de novembre et décembre, c'est-à-dire les mois pour lesquels la présence des Oies des neiges est notable pour le bassin sud du Pont Marchand à Saint-Jean-sur-Richelieu.

	N-1-5	6-10	11-15	16-20	21-25	26-30	D-1-5	6-10	11-15	16-20	21-25
2015		1200	4000	20000	25000	50000				20000	100000
2016			20000	30000	10000	30000	40000	140000	100000	12	
2017	100000	5000	25000	5000	25717	50000	50000	5000	3000	5	
2018	3000	10000	5000	15000	100	2	8000	2	3	7	
2019		1500	1000	5000	50000	6000	7000	40000	50000	35000	25
2020	4000	9000	5000	5000	15600	80000	10000	120000	125000	8000	80
2021	2	100000	1660	10815	15000	100000	100000	900			

Afin de justifier les maximums vs les minimums selon les années, il faut aussi connaître les conditions météorologiques de l'époque. Ainsi, les années 2017 et 2018 démontrent un hiver hâtif tandis qu'en général la présence des oies peut se compter par plusieurs dizaines de milliers jusqu'à la mi-décembre ou plus.

Chaque année je confirme mes estimations en confrontant ma valeur estimée avec le total d'individus dénombrés sur photos. Par exemple, en novembre 2021 les photos ont donné 10816 pour un groupe estimé à 12000, un autre de 13807 estimé à 15000. Le 8 décembre 2020, des photos tardives en PM avaient données 92000 alors que des dizaines de milliers arrivaient encore dans le noir pour l'estimée de 120000 totale.

Une présence fréquente depuis plusieurs années fait en sorte que l'ampleur d'un groupe suffit normalement afin de donner une valeur relativement précise.

Le comité nichoirs

Le comité nichoirs et les nichées de 2022.



La saison des nichées est terminée. Cette année, 22 collaborateurs, membres du COHR, avaient accepté de découvrir et de suivre la vie des nichées dans 215 nichoirs installés sur 27 sites différents, situés partout dans le Haut Richelieu.

Nous avons eu de belles surprises. Une Mésange à tête noire s'est installée dans un nichoir d'une ferme du Grand Bernier et a donné naissance à 7 oisillons. C'est une première pour l'équipe actuelle, les mésanges choisissent habituellement les trous dans les arbres. Quel bonheur.

Nous avons eu 185 tentatives de nidification et avons enregistré la ponte de 514 œufs d'où sont nés plusieurs oisillons que nous aurons le plaisir d'observer lors de nos prochaines sorties.

Voici notre nouvelle génération :

- 14 - Canard branchu
- 7 - Mésange à tête noire
- 264 - Hirondelle bicolore
- 32 - Troglodyte familier
- 25 - Merlebleu de l'Est
- 64 - Moineau domestique



C'est toujours un grand plaisir de découvrir un, puis deux, puis plusieurs œufs dans un de nos nichoirs. On compte les jours avant l'éclosion, puis apparaissent de tout-petits oisillons, nus et aveugles, entièrement dépendants de leurs parents qui ne cessent de faire des va-et-vient pour nourrir la famille. Puis suivent le duvet, les plumes, l'action dans le nid, le petit bec dans le trou et le grand départ.



Puis 8 nids ont été repérés par nos collaborateurs et leurs nichées ont aussi été suivies. Voici un nid de Bruant chanteur découvert dans une platebande par Micheline Yelle.

Ainsi nous avons été témoins de la naissance de :

- 9 - Moucherole phébi dans 3 nids différents
- 7 - Merle d'Amérique dans 3 nids
- 2 - Bruant chanteur
- 4 - Pic mineur
- 7- Pic flamboyant

et enfin de 4 Grands corbeaux, trouvés dans la ferme d'Hélène Bilodeau et de Jean Landry à Saint-Valentin.

Il est maintenant le temps de faire le grand ménage. Chaque nichoir doit être vidé et nettoyé et tous ceux qui sont brisés devront repasser dans des mains habiles de bénévoles avant la prochaine saison, chacun mérite un logis nickel. À Saint-Grégoire, un animal s'est permis de manger et d'endommager la moitié des 20 nichoirs installés sur la ferme Gola. Mais tout sera mis en œuvre pour que la saison prochaine nos locataires soient nombreux.

Enfin toutes nos données d'observation ont été envoyées au Laboratoire d'Ornithologie de l'Université de Cornell grâce au logiciel Nest Watch. Ainsi nous continuons de participer à une importante recherche citoyenne sur la vie des oiseaux.

Merci à tous nos précieux collaborateurs et aux propriétaires qui nous permettent de vivre de beaux moments et aussi d'atteindre nos objectifs de protection de l'habitat et la vie des oiseaux.

Noëlla Beaudoin

Pour le Comité nichoirs

Les recensements des oiseaux de Noël

Cette activité consiste à recenser, durant une journée complète, le maximum d'oiseaux dans un cercle d'un rayon de douze kilomètres ou 24 km de diamètre. Le centre du cercle de Saint-Jean-sur-Richelieu est l'église Saint-Athanase à Iberville. Tous les oiseaux vus dans ce cercle doivent être comptés. Au nord, la limite se trouve près de l'autoroute 10, au sud c'est le centre de Sabrevois, à l'est, nous nous rendons jusqu'aux portes de Sainte-Brigide et à l'ouest, le cercle se termine aux alentours de la rivière L'Acadie.

Le RON, selon les règlements établis, doit avoir lieu entre le 14 décembre et le 5 janvier. Pour profiter de la première fin de semaine comprise dans cet intervalle, **le 17 décembre 2022** est donc la date choisie pour cette 23^e édition. Le cercle du RON de Saint-Jean a été partagé en sept secteurs. On y trouve un secteur central comprenant Iberville, le vieux St-Jean et la rivière Richelieu dans ce secteur. Les six autres secteurs périphériques sont découpés en parties plus ou moins égales. L'attribution des secteurs sera organisée à partir du 1^{er} décembre. Les équipes devront se former dans les deux à trois semaines précédant le RON. Les cartes des divers secteurs ainsi que les directives seront distribuées avant la date du recensement. Un chef d'équipe désigné aura la charge de contacter les autres membres de l'équipe et de prévoir un lieu et une heure de rendez-vous. Même si vous n'avez jamais participé, il est toujours possible de joindre une ou l'autre des sept équipes. Il sera aussi possible de compter les oiseaux chez vous, qui sait, vous aurez peut-être de la visite rare?



Photo : Ghislaine Boulet, Plectrophane des neiges

Il va sans dire que le décompte est plus intéressant durant la matinée. Les oiseaux sont plus actifs et se présentent plus souvent aux mangeoires. Avec l'énergie et l'excitation, les participants sont aussi beaucoup plus fébriles en avant-midi. Une fois que le lunch est pris, le décompte se passe plus au ralenti. Les oiseaux sont moins visibles et les participants endurent moins le passage entre le froid extérieur et la chaleur de l'automobile. Le sprint ornithologique est moins intéressant en après-midi, mais les oiseaux reprennent de l'ardeur juste un peu avant le coucher du soleil. Pour ceux qui feront la rivière Richelieu, c'est aussi en fin d'après-midi

qu'arrivent les bernaches et les oies, si elles s'attardent dans la région.

La tenue du RON de Venise-en-Québec est prévue pour le 12 décembre. Les informations pour cette activité vous parviendront plus tard.

Compte tenu de commentaires des membres, il est convenu que désormais la participation de non-membres sera acceptée pourvu que cela se limite à la transmission d'informations. Par exemple, on pourrait accepter que les données transmises sur la fréquentation du jour aux mangeoires par un résident d'une propriété soient acceptées pourvu que ces données soient colligées par un membre, qui pourrait en attester la validité ou la crédibilité.

Défi-Ornitho

2022 -
2021 - 236
2020 - 236
2019 - 227
2018 - 216
2017 - 220
2016 - 223
2015 - 210
2014 -
2013 -
2012 - 214
2011 - 176
2010 -
2009 - 197
2008 - 209
2007 - 217
2006 - 213
---- - ---

Le Défi-ornitho est une compétition amicale qui consiste à répertorier la première observation de toutes les espèces d'oiseaux du Haut-Richelieu. Pour accéder au Défi-ornitho, il suffit de visiter le site web du club, de cliquer sur l'onglet « Activités » et de là, vous pouvez accéder au formulaire pour envoyer des observations ou encore voir les résultats jusqu'à ce jour pour l'année en cours.

Le résultat de 2021 fut mirobolant avec un total de 236 espèces soit le même nombre que celui de 2020. Quel sera celui de 2022? C'est vous tous qui en déciderez par votre participation.

Contactez-nous à communication@clubornithohr.com si vous avez besoin d'aide pour le défi.

Saviez-vous que?

Se gratter la tête est une activité tellement essentielle pour les oiseaux que même un oiseau avec une seule patte essaiera quand même. Selon notre perception, il s'agit d'une fonction relative à l'entretien du plumage. Étant donné que l'oiseau ne peut évidemment pas atteindre sa tête avec son bec, le grattage permet donc de faire le lissage des plumes pour les imperméabiliser avec l'huile de sa glande uropygienne. Le grattage de la tête peut aussi servir à retirer les vieilles plumes en mue. On pourrait presque dire que, comme les chats, l'oiseau se gratte fréquemment derrière l'oreille (non visible pour nous). Bien entendu, il peut aussi servir à retirer les parasites.

Les mouvements pour arriver à se gratter la tête forme presque un rituel, et varient d'une espèce à l'autre. Ainsi, parmi les parulines d'Amérique, sept espèces se grattent directement sans trop bouger l'aile (obscur, triste, couronnée ...). Au contraire, 31 espèces se grattent en passant la patte par-dessus l'aile. Chaque espèce utilise la même méthode de façon constante.

Photo : Ghislaine Boulet, Bécasseau minuscule



Photo : Réal Boulet, Paruline orangée



Raretés et Mentions intéressantes

Selon les règles d’affichage de la page des oiseaux rares du RQO, trois niveaux de raretés sont définis pour qualifier l’importance de la rareté :

Espèces exceptionnelles : Les espèces les moins souvent signalées au Québec et, bien entendu, toute espèce signalée pour la première fois.

Espèces inusitées : Présences récurrentes au fil des ans, mais non signalées certaines années.

Espèces rares : Espèces signalées chaque année, mais peu souvent. D’autres « raretés », selon la région ou la période de l’année, peuvent être affichées.

À ces trois listes principales peuvent s’ajouter des sous-espèces rares, des hybrides et des espèces exotiques (échappées de captivité).

Du début mai à la fin aout 2022.

Catégorie « Espèces exceptionnelles »

- Dendrocygne à ventre noir
 - Rivière du Sud, Henryville

Catégorie « Espèces inusitées »

Catégorie « Espèces rares »

- Troglodyte de Caroline
 - Quelques mentions par les membres.
- Phalarope à bec étroit
 - à l’Ile Fryer et à Venise-en-Québec
- Viréo à gorge jaune
 - Venise-en-Québec
- Pic à ventre roux
 - Un incontournable, surtout à Noyan, Lacolle ou à Venise-en-Québec



Photo : Ghislaine Boulet

Bien que non classée dans les listes précédentes, la présence de Bécasseaux maubêches a été particulièrement courue par les ornithologues du sud du Québec à Venise-en-Québec.

Complétez votre garde-robe avec le COHR

Le COHR vous offre des polars et des casquettes.



Hâtez-vous, car le nombre de polars est plutôt limité.
Les grandeurs et couleurs disponibles sont:
BLEU pour le petit et le grand
VERT pour le grand et le très grand.

Prix : 40\$ taxes incluses

Les casquettes sont disponibles en grand nombre.
Les casquettes sont toutes grises, unisexes et d'une
grandeur universelle et se vendent : 20 \$ taxes incluses.



Les personnes intéressées à s'en procurer peuvent en faire
la demande à :

<https://www.clubornithohr.com/communiquez-avec-nous/>

Pour ceux et celles qui ne seraient pas encore au courant, je profite de cette tribune pour présenter mon nouveau livre « l'Histoire ornithologique du Québec en direct du passé ».

Avec « l'Histoire ornithologique du Québec en direct du passé », **je vous ferai voyager dans le temps** afin de retracer l'histoire de l'observation des oiseaux à travers les écrits d'une multitude de personnages. Mon projet vise d'abord à vous présenter les citations des personnages qui ont été des témoins privilégiés sur notre territoire et qui, je l'espère, **devraient vous transporter dans un voyage ornithologique inédit.**



Les citations sont généralement reproduites intégralement, c'est-à-dire dans le français de l'époque, et ce, même en vieux français pour certaines citations. Cette approche vise à vous transporter complètement dans l'état d'esprit des auteurs et de l'époque concernée.

Le club possède quelques copies papier disponibles à 20\$. La Librairie Moderne de Saint-Jean peut aussi vous le fournir au prix régulier de 24,95\$ ou à 19.99\$ en version numérique. <https://moderne.leslibraires.ca/livres/histoire-ornithologique-du-quebec-l-real-boulet-9782898311963.html>

Les sites incontournables du COHR

Cette section s'adresse surtout aux nouveaux membres et à ceux et celles qui ne sont pas assez familiers avec la région pour partir à la recherche d'un site intéressant selon la saison. Je ferai le tour des trois MRC faisant partie du territoire du COHR pour la saison à venir afin de vous guider vers les meilleurs sites à visiter afin que vous puissiez tirer le maximum de vos sorties :

1. Le Haut-Richelieu
2. La Vallée-du-Richelieu
3. Rouville

Le contenu varie de saison en saison en fonction des activités des oiseaux : hivernage, migration, rassemblements, nidification ... Les sites sont désignés en fonction de leur valeur ornithologique pour la période, ce qui ne veut pas nécessairement dire que si je vous propose un site où la moyenne d'espèces observées est de 12, que ce site sera moins bon que celui qui fournit 40 espèces et plus. Ainsi, la valeur est plutôt exprimée comme suit :

1. Excellent
2. Très bon
3. Bon
4. Acceptable

Mise en garde!

Si vous parcourez la liste des sites publics d'une MRC dans « ebird » il est important de se souvenir que le nombre total d'espèces observées sur un site est un cumulatif de plusieurs années. Par exemple, même si notre site privé, à moi et Ghislaine à la maison « Ma cour et alentour », se classe généralement en 4^e ou 5^e place parmi les sites les plus productifs du Haut-Richelieu, il ne faut pas s'attendre à ce que nous observions plus de 40 à 50 espèces dans les meilleures conditions de migrations printanières même si le total d'espèces observées en 35 années dépasse les 170 espèces. En comparaison, le Ruisseau Hazen a produit 172 espèces à vie. 127 espèces ont été observées sur ce site en 2021 alors que nous avons observé 125 espèces à la maison.

La richesse d'un site ne se découvre que par une présence régulière sur le même site.

Saison « automne, hiver »

En recevant ce numéro du Pic Messenger en octobre, la majorité des passereaux sont déjà disparus de notre région. Mais il faut tout de même rester vigilant pour les migrateurs tardifs :

1. Quelques passereaux retardataires ou moins pressés
 2. La migration des limicoles qui est encore en marche
-

3. L'arrivée de la sauvagine, oies et bernaches à Saint-Jean, et ce, jusqu'à la fin décembre.

Les endroits à privilégier si vous voulez tenter votre chance sont :

1. Les sentiers de l'île Fryer peuvent être très productifs pour les petits oiseaux surtout en octobre alors que la sauvagine utilise souvent le secteur en amont du barrage comme site de repos.
2. Il est encore temps de tenter sa chance au Ruisseau Hazen en octobre, on ne sait jamais.
3. Dès l'arrivée de la sauvagine, et surtout lorsque l'eau du Canal Chambly est abaissée, le canal est un incontournable en bordure de la piste cyclable sur l'île Sainte-Thérèse.
4. Pour donner suite à votre passage sur l'île Sainte-Thérèse vous devrez scruter les eaux en aval du pont Marchand à partir de la halte près de la rue Cayer ... peut-être pour un cygne!
5. Votre pèlerinage doit impérativement se compléter par l'observation des oiseaux sur le bassin sud du pont Marchand, normalement et facilement accessible par la passerelle au coin de la rue Notre-Dame.

Au cours de cette période, le Fort Chambly ainsi que le bassin sont toujours des sites recherchés par les observateurs en quête de raretés. Tandis qu'à l'extrême sud de notre territoire, les limicoles pourraient rester sur place jusqu'au début novembre à Venise-en-Québec. Pour ce dernier site, vous devrez préparer vos bottes de caoutchouc afin d'être en mesure de parcourir les plages de Venise-en-Québec (et aussi de Saint-Armand) afin d'y faire la découverte des derniers limicoles.

Pour connaître la liste des sites publics, vous pouvez consulter :

1. Rouville, <https://ebird.org/qc/region/CA-QC-RV/hotspots?yr=all&m=>
2. La Vallée-du-Richelieu, <https://ebird.org/qc/region/CA-QC-VR/hotspots?yr=all&m=>
3. Le Haut-Richelieu, <https://ebird.org/qc/region/CA-QC-HR/hotspots?yr=all>

Il s'avère souvent utile de consulter les listes « ebird » récentes afin de décider quels sites est le plus occupé avant de partir à la recherche des oiseaux.

La présence des Oies des neiges sur le bassin sud du pont Marchand est une bonne occasion de vous pratiquer à dénombrer le nombre d'individus d'une même espèce lorsqu'il y en a des centaines et même des milliers. La bande du canal (piste cyclable) entre la rue Notre-Dame et le pont Marchand est, selon moi, un des meilleurs sites au Québec pour observer la sauvagine et les oies. Pour obtenir le maximum de votre visite, vous devriez privilégier la plage horaire de 13 h jusqu'au coucher du soleil alors que les conditions de luminosité sont à leur meilleur.

Pour plus de détails sur le territoire du COHR vous pouvez consulter les numéros suivants ;

<https://www.clubornithohr.com/wp-content/uploads/2019/02/PicMvo1no1.pdf>

<https://www.clubornithohr.com/wp-content/uploads/2019/02/PicMvo1no2.pdf>

ainsi que ce site : <https://pbase.com/bouletr/hautrichelieu>.

Les excursions et activités du club

En ce début d'automne, le COHR est heureux de vous présenter un calendrier des sorties à venir.

Nous vous rappelons que dans ce calendrier les sorties sont indiquées comme étant le lundi ou le samedi. Il est possible que ces sorties soient déplacées en fonction de la disponibilité des guides-accompagnateurs ou de la météo.

Veillez noter ces dates dans vos agendas et surveillez vos courriels. Qui sait, d'autres sorties pourraient s'ajouter.

Il est aussi possible que deux points de rendez-vous soient indiqués dans certaines invitations.

Les membres qui désirent se présenter au 210 boul. St-Luc (Pizzeria Phil & Fred), auront la possibilité de se suivre vers le second point de rencontre ou encore, au choix des membres présents, de covoiturer.

Si vous covoiturez, nous vous rappelons l'approche préconisée par le COHR quant aux dépenses encourues. Veillez noter que le montant suggéré a été majoré pour tenir compte des prix de l'essence.

Les informations détaillées vous seront fournies par courriel au moment opportun en fonction de la météo et du point de rencontre.

8 oct. Boisé du Tremblay

10 oct. Parc Michel Chartrand

22 oct. Bande du canal (St-Jean)

Rendez-vous à 13h près de la passerelle de la rue Notre-Dame au coin de Champlain.

24 oct. Chambly-St-Jean

7 nov. Chambly-St-Jean

19 nov. Bande du canal (St-Jean)

Rendez-vous à 13h près de la passerelle de la rue Notre-Dame au coin de Champlain.

Semaine du 12 déc. RON de Venise (possiblement le 14 décembre)

17 déc. RON du COHR

Section CIME Haut-Richelieu



Le Pioui de l'Est

Lors d'une promenade dans le bois, vous avez probablement déjà entendu ce petit oiseau assez commun dans le sud du Québec. Ses couleurs ternes lui fournissent un excellent camouflage, on l'entend donc bien plus souvent qu'on ne le voit. Le Pioui de l'Est doit son nom à son chant très caractéristique, un *pi-ou-iii* ascendant, souvent suivi d'un *pi-ou-i-uuu* descendant. Mentionnons l'existence du Pioui de l'Ouest, un proche cousin présent dans l'ouest de l'Amérique du Nord.

Le Pioui de l'Est est un insectivore aérien, c'est-à-dire qu'il se nourrit d'insectes capturés en vol. Il consacre



Photo : Ghislaine Boulet

d'ailleurs la plus grande partie de son temps à se nourrir. On peut rencontrer le pioui dans une multitude de milieux comme les friches, les vergers et en bordure des plans d'eau, mais il préfère les grandes forêts matures composées d'érables et de chênes. Il évite généralement les zones peuplées où la présence humaine le dérange.

Le pioui est un oiseau migrateur. Il arrive au Québec vers le milieu du printemps et entame sa nidification lorsque les températures deviennent plus douces. C'est une espèce monogame, formant des couples fidèles pour la vie. Les

piouis utilisent souvent des branches mortes, mais encore solides, sur de grands arbres, pour y installer leur nid. Ces branches peuvent également servir de tremplin pour leur chasse aux insectes. La nidification peut se poursuivre jusqu'en aout, l'espèce étant capable d'élever deux nichées par année. Vers la fin du mois d'octobre, le Pioui de l'Est retourne dans le sud où il passera tout l'hiver.

Au Canada, bien qu'il soit encore commun, les populations du Pioui de l'Est ont décliné d'environ 70% dans les 40 dernières années. Cela lui a valu le statut d'espèce préoccupante au fédéral. Les causes de son déclin sont majoritairement incomprises, mais on sait que l'espèce a connu une importante perte et dégradation de son habitat. Il est possible que la raréfaction des sources de nourriture, notamment à cause de l'épandage de pesticides, soit également en cause. La fragmentation des habitats forestiers est aussi pointée du doigt, car elle favorise les prédateurs de nids, comme les écureuils et les Geais bleus. Acharnons-nous à préserver les forêts matures, l'habitat de prédilection du pioui, afin que ce petit oiseau chante encore longtemps dans notre région.